

Les Caprices de Goya et les préromantiques

Vers le milieu du XVIII^{ème} s'apparaît en Angleterre un mouvement philosophique et esthétique, porté, entre autre par Edmund Burke (1757 « Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau. ») : l'esthétique du sublime = une esthétique de la rudesse, de la violence, et de la soudaineté opposé à la beauté classique, ouvrant le champ de l'art à la représentation d'un monde qui part des émotions et amène l'homme à aller à la rencontre de ses peurs, de ses faiblesses pour le faire aller au-delà de lui-même.

-le sommeil de la raison engendre des monstres. GOYA. In Les Caprices 1799.

<https://www.apologos.org/histoire-des-arts/art-pictural-2/goya/>. Goya ouvre une porte mais il n'est pas le 1^{er}. C'est en Angleterre :

-Le cauchemar. Fussli. 1781. 102X130. Detroit Ms. <https://www.youtube.com/watch?v=oBJcSROwZqc>. Grand succès pour cette œuvre qui met en image l'animalité du désir. Freud en possédera une estampe accrochée dans son cabinet de consultation.

-Le serment des Horaces. David. 1785. Louvre. En opposition, la peinture néoclassique, ses récits héroïques, peinture de la beauté qui élève l'âme par la grandeur de ses sujets et par la qualité du travail pictural.

Fussli explore le répertoire shakespearien remis à l'honneur au XVIII^{ème} siècle, exploration de la profondeur et des tréfonds de l'âme humaine :-Les sorcières de Macbeth -Lady Macbeth. 1784. Louvre. Mais aussi le grotesque et la légèreté :- Le réveil de Titania. 1794. Zurich. D'après Le songe d'une nuit d'été. -La folie de Kate. 1806.

Proche de Fussli, William Blake (1757-1827), marginal, peintre, poète, illustrateur et visionnaire. Comme Fussli en opposition au siècle des Lumières, de la raison et de la science « qui prétend expliquer le monde. »

-Newton. 1795. Tate. Aquarelle et encre. « L'art est l'arbre de vie, la science est l'arbre de la mort ». Met en opposition la science et la complexité du monde innervée par la poésie. « Si les portes de la perception étaient grandes ouvertes, chaque chose apparaîtrait à l'homme comme elle est : infinie ». Inspirera les Doors.

-Hécate. -Le grand dragon rouge et la femme habillée de soleil. 1805. Illustration de l'Apocalypse – Jours heureux ou la danse d'Albion. 1794.

C'est le moment où Goya commence ses Caprices ou peintures noires, après une maladie qui l'a laissé sourd « Pour occuper mon imagination tourmentée comme elle l'est par mes souffrances, je me suis mis à réaliser des peintures et je me suis rendu compte qu'avec les commandes, il n'y a pas de places pour les caprices et l'invention. ». Marque un tournant dans l'histoire de l'art : nouvelle posture de l'artiste qui ne répond plus à des commandes mais donne forme à son imaginaire.

-L'enclos des fous. 1794. -Sabat des sorcières. 1798. -La lampe du diable. 1798. Puis réalise entre 97 et 98 la série des Caprices, gravures et réquisitoire contre les tares humaines, la superstition, la bêtise, la corruption etc <https://journals.openedition.org/imagesrevues/1590>. L'angoisse et la peur sont des sujets nouveaux de l'art.

-La maja desnuda. 1795. Goya mène en parallèle sa carrière officielle à la cour de Charles IV.

-Les désastres de la guerre. 82 gravures entre 1810 et 1815. Aldous Huxley écrit : « Goya n'illustre jamais un engagement, ne montre jamais des masses impressionnantes de soldats marchant en colonne ou déployés en ordre de bataille. Tout ce qu'il montre, ce sont les désastres et les misères, sans rien de la gloire ou de la grandeur. » Quelquesoit le côté, armée napoléonienne ou insurrection espagnole, l'horreur est la même.

Après la guerre et malgré des positions proches des Bonapartistes, Goya reste le peintre officiel de Ferdinand VII dont le régime se durcit.

Nouvelle attaque sévère de la maladie en 1819.

-Goya et son médecin.1820. Montre l'humanité positive à travers la compassion et les soins de son médecin et ami .

Déménagement dans la maison du sourd , banlieue de Madrid .Y réalise les grandes peintures noires ,fresques sur les parois de sa demeure .Seront détachées du mur et entoilées vers 1870 .Sont exposées au Prado : -Le sabat des sorcières –Deux hommes qui luttent

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-regardeurs/deux-hommes-qui-luttent-de-francisco-goya>

-Saturne dévorant ses fils –Le chien .

Et à 80 ans en exil à Bordeaux ,dessin : J'apprends encore .

Goya ouvre la peinture à un nouveau champ de représentation : le côté sombre de l'existence .

En France le baron Gros sera l'un des 1ers à s'en imprégner : -La bataille d'Eylau .

<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/bataille-eylau>

Suivront Géricault et le radeau de la Méduse : <https://www.histoire-image.org/fr/etudes/manifeste-romantisme> et Delacroix et La barque de Dante

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-regardeurs/la-barque-de-dante-d-eugene-delacroix-0>